

**Poster : Connaissance des moyens de prévention et comportement à moindre risque auprès des groupes à risque au Bénin : cas des adolescents et jeunes non mariés de 15-24 ans**

**Auteurs :** **Moustapha GIBIGAYE** [mgibigaye@yahoo.fr](mailto:mgibigaye@yahoo.fr)  
**Mouftaou AMADOU SANNI**, [mouftaouamadousanni@yahoo.fr](mailto:mouftaouamadousanni@yahoo.fr),  
[ceforp.direction@yahoo.fr](mailto:ceforp.direction@yahoo.fr)

Le Bénin est caractérisé par une population jeune et plus de 50% ont moins de 18 ans. La population potentiellement active (15-64 ans) représente 50% de la population. Le taux de prévalence du VIH dans la population générale est de 1,7<sup>1</sup> ce taux était évalué en 2005 à 0,4 au sein du groupe des jeunes de 15-24 ans (élève/étudiant et artisans/ouvriers).

En effet, les indicateurs clés de surveillance des comportements révèlent chez les jeunes de 15-24 ans, que le taux d'abstinence secondaire a baissé entre 2001 et 2005 passant de 40% à 32% de même que l'usage systématique du préservatif avec les partenaires commerciaux (41% en 2001 contre 26% en 2005) et le taux d'utilisation du préservatif à chaque rapport sexuel. Cependant, le niveau de connaissance des moyens de prévention du VIH sont connus à des proportions relativement importantes.

**Les enquêtes de surveillance des comportements au Bénin**

**Données et Méthodologie**

Réalisées au Bénin en 2001 et 2005, les études de surveillance des comportements, sont des enquêtes nationales par sondage. Elles sont réalisées dans les lieux de travail et de transit de divers corps de métier : Travailleuses de sexe (TS), routiers, adolescents et jeunes non mariés de 15-24 ans (ouvriers/artisans, élèves/étudiants, filles "de restauration"). Ces études fournissent des informations sur les tendances des connaissances, des attitudes des comportements sexuels à risque d'infection au IST/VIH/SIDA et l'effet combiné des activités d'information éducation, communication /Communication pour un changement de comportement (IEC/CCC).

La collecte et le traitement des données ont été réalisés par le Centre de Formation et de Recherche en matière de Population de l'Université d'Abomey-Calavi. La méthode de collecte des données a combiné deux approches, qualitative et quantitative. L'approche qualitative (phase de cartographie), s'est fondée sur les entretiens semi-directifs avec des informateurs clés pour situer les zones de concentration des lieux de travail ou de transit des groupes cibles, l'administration d'une fiche de dénombrement à un répondant par site pour recueillir certains traits caractéristiques du site et de ses membres. Pendant la phase de cartographie, chaque localité (commune) a été ratisée par les agents recenseurs village par village ou quartier par quartier. La démarche de porte à porte utilisée a permis à l'agent recenseur d'identifier les sites des groupes cibles et d'obtenir auprès des responsables ou personnes ressources des sites, les renseignements requis pour le plan d'échantillonnage.

La phase quantitative a consisté en la collecte des données sur le comportement. Trois différents questionnaires ont été utilisés : un pour les jeunes non mariés de 15-24 ans, un pour les camionneurs ou routiers et un pour les TS. Conçus à partir des standards développés par Family Health International (FHI), ils sont structurés en plusieurs sections en relation avec les objectifs de l'étude.

L'analyse des données est fondée sur le cadre conceptuel PerForm développé par Population Services International (PSI) et axé sur les déterminants du changement de comportement (opportunité, capacité et motivation), l'exposition aux activités de promotion des comportements à moindre risque et les caractéristiques sociodémographiques. Des pourcentages ajustés ont été calculés pour les analyses de segmentation, d'évaluation

---

<sup>1</sup> Direction de la Prospection et de la Programmation /Ministère de la Santé Publique (2007)

et de suivi des indicateurs. Deux méthodes d'analyse multi-variée ont été utilisées : régression logistique et analyse de classification multiple.

La présente communication s'intéresse au groupe des adolescents et jeunes de 15-24 ans. Ce groupe est constitué des adolescents jeunes à l'école (élèves et étudiants) et hors école (ouvriers/artisans, fille dans les restaurants). En 2001, 7773 jeunes de 15-24 ans (4586 filles et 3187 garçons) sont touchés, en 2005, 5630

### **Principales caractéristiques des adolescents et jeunes.**

La majorité des adolescents et jeunes en 2005 étaient sexuellement actifs : travailleurs (filles : 67,6%, garçons : 64,6%, et élèves/étudiants : filles : 60,3% ; garçons : 61,7%. Ils représentaient 65% en 2001 pour les deux catégories de jeunes. Ils ont eu leur premier rapport sexuel autour de 16 ans. L'activité sexuelle de ces adolescents et jeunes est influencée par l'âge, le milieu de résidence et le niveau d'instruction ( $p < 0,001$ ).

Les résultats de ces études au niveau des élèves révèlent que l'activité sexuelle au cours des douze dernier mois précédant l'enquête est plus intense chez les filles (82,2%) que chez les garçons (57,5%) en 2005. Au cours de la même période, 10,3% des filles et 7,0% des garçons actifs sexuels en 2005 ont eu des rapports commerciaux. En 2001, ils sont 11,6% de filles et 14,2% des garçons à avoir eu ce comportement. Par ailleurs en 2005, les garçons (31,7%) sont trois fois plus nombreux que les filles (10,3%) à avoir plusieurs partenaires sexuels au cours des douze mois précédant l'enquête. De même, ils sont plus nombreux (27,8%) à avoir plusieurs partenaires non commerciaux que les filles (4,3%).

Au niveau des jeunes travailleurs, huit filles sexuellement actives sur dix (81,3%) contre six garçons sexuellement actifs sur dix (64,1%) ont eu des rapports au cours des douze mois précédant l'enquête. Aussi, il est noté pour la même période de référence en 2005, 17,2% de filles actives sexuelles et 15,3% de garçons ont eu des rapports commerciaux et neuf sur dix (91,5%) ont eu des rapports avec un partenaire non commercial contre 96,2% chez les garçons. Ce comportement n'a pas significativement varié depuis 2001. Par ailleurs, le multi-partenariat semble plus répandu chez les garçons : la moitié (50,2%) a eu plusieurs partenaires sexuels et quatre sur dix (42,0%) ont eu plusieurs partenaires non commerciales en 2005.

### **Niveau de connaissance des moyens de prévention du VIH/SIDA et utilisation du préservatif chez les adolescents et jeunes non mariés de 15-24 ans**

#### **➤ Jeunes élèves/étudiants**

#### *Connaissance du sida relativement faible chez les jeunes à l'école*

En 2005, trois jeunes garçons sur dix (30,0%) et 32,5% de filles interrogés ont une bonne connaissance<sup>2</sup> du SIDA. Cette tendance varie selon l'âge, le milieu de résidence et le niveau d'instruction de la jeune fille ( $p < 0,001$ ). Les élèves et étudiantes ayant une bonne connaissance du SIDA se dénombrent le plus parmi celles âgées de 21-24 ans (49,0%), les résidents du milieu urbain (39,6%). Ces différences s'observent aussi chez les garçons.

#### *Les adolescents et jeunes sont encore nombreux à moins connaître les moyens de prévention du VIH/SIDA*

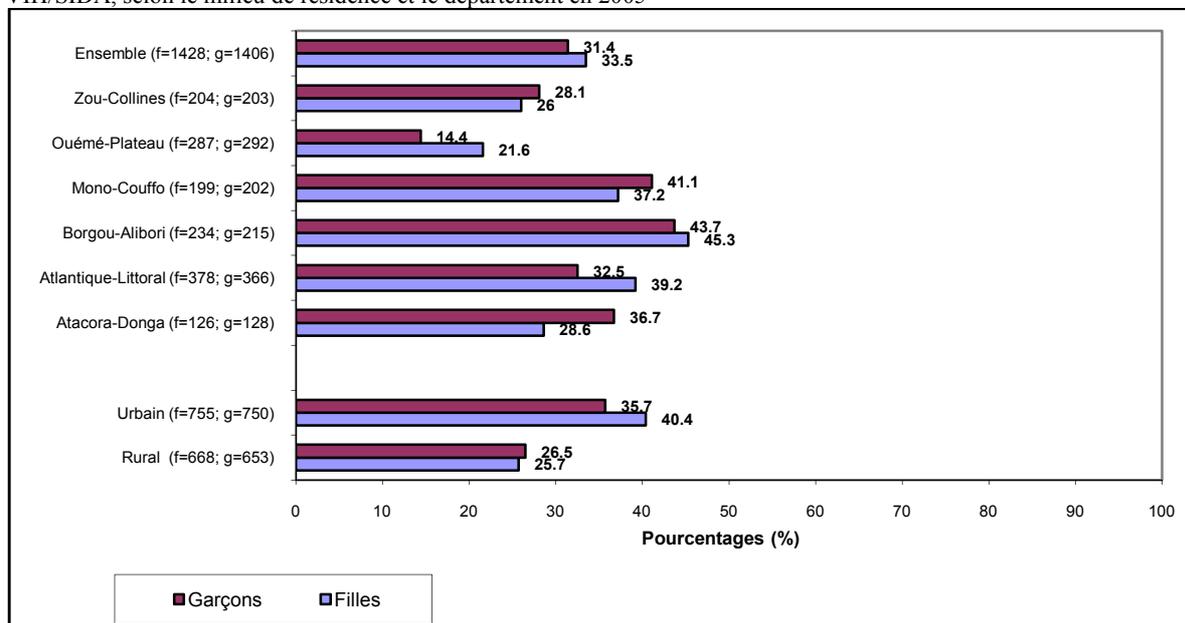
De façon générale, la connaissance des moyens de prévention du VIH/SIDA chez les jeunes est relativement faible malgré une hausse significative entre 2001 et 2005. Une fille sur trois (33,5%) en 2005 contre 26,0% en 2001 et 31,4% de garçons en 2005 contre 20,0% en 2001, connaissent au moins trois des quatre principaux

---

<sup>2</sup> La bonne connaissance du SIDA suppose l'identification correcte de trois des quatre moyens de prévention de la transmission sexuelle du VIH (utilisation du condom, la fidélité, la réduction du nombre de partenaires et l'abstinence sexuelle) et le rejet d'au moins trois des cinq croyances erronées au sujet de la transmission ou de la prévention du VIH.

moyens<sup>3</sup> de prévention de la transmission sexuelle de la maladie. Cette connaissance augmente avec l'âge ( $p<0,001$ ) et le niveau d'instruction ( $p<0,001$ ). Par rapport à la nature du milieu de résidence et au département, les différences sont significatives tant chez les filles que chez les garçons ( $p<0,001$ ). (Graphique 1).

**Graphique 1** : Proportion des élèves/étudiants filles et garçons qui connaissent au moins trois moyens de prévention du VIH/SIDA, selon le milieu de résidence et le département en 2005



## Utilisation du condom

### Utilisation à un moment quelconque

Parmi les actifs sexuels, sept personnes sur dix (filles : 73,6% ; garçons : 67,0%) ont déjà utilisé au moins une fois le condom. La proportion des jeunes ayant eu ce comportement varie significativement selon certaines caractéristiques sociodémographiques. La propension à utiliser au moins une fois le préservatif augmente avec l'âge et le niveau d'instruction ( $p<0,001$ ) : 83,8 % chez les étudiants contre 64,1% au secondaire. Les jeunes âgés de 21-24 ans (79,7%) ont plus fait usage du condom que les autres. Par ailleurs, le taux d'utilisation à un moment quelconque est plus élevé en milieu urbain (73,0%) qu'en milieu rural (60,1%).

### Utilisation récente du condom au dernier rapport et au cours des 12 derniers mois

#### Avec un (e) partenaire commercial (e)

Quatre jeunes garçons sur dix (41,9%) ont utilisé le condom à chaque rapport sexuel avec une partenaire commerciale dans les douze mois précédant l'enquête et 54,8% lors du dernier rapport. Chez les filles, ces proportions sont respectivement de 17,9% et 46,3%.

#### Utilisation du condom à chaque rapport à risque dans les douze derniers mois en 2005

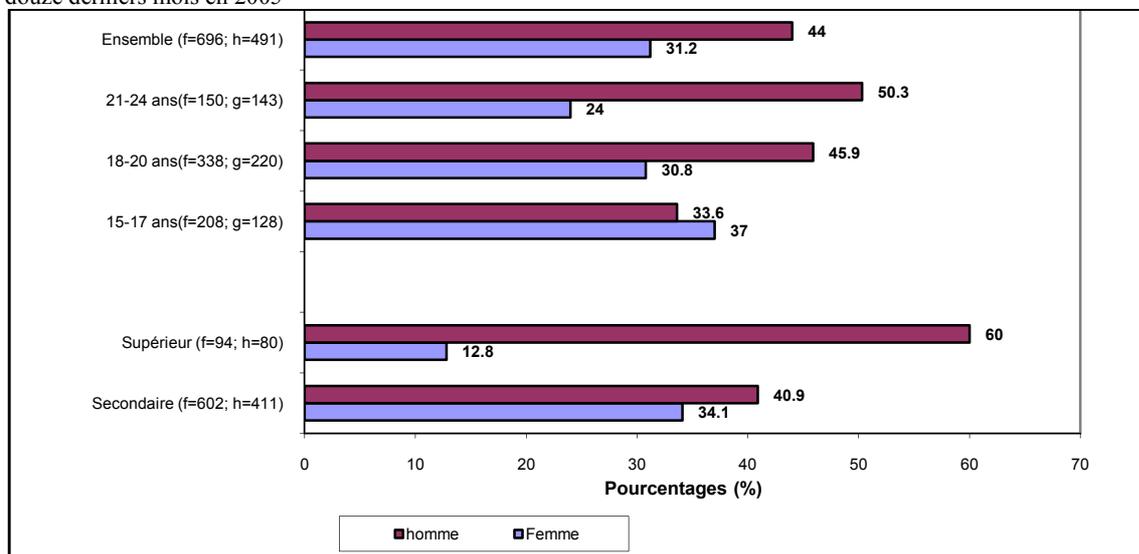
Au cours des douze derniers mois précédant l'enquête, trois filles sur dix (31,2%) ont eu recours au préservatif à chaque rapport à risque<sup>4</sup> contre 44,0% chez les garçons de 15-24 ans. On note des disparités au niveau des départements chez les filles ( $p<0,001$ ) et selon le milieu de résidence ( $p<0,001$ ) chez les garçons. Dans le Borgou-Alibori, environ trois filles sur cinq (56,8%) ont utilisé le condom à chaque rapport à risque. Le taux le

<sup>3</sup> Les quatre moyens de prévention considérés dans cette étude sont : l'utilisation du condom, la fidélité, la réduction du nombre de partenaires et l'abstinence sexuelle.

<sup>4</sup> Tout rapport sexuel chez les jeunes non mariés de 15-24 ans est considéré comme un rapport à risque

plus faible s'observe dans l'Atlantique-Littoral avec 17,5%. Par rapport au niveau d'instruction et au groupe d'âge, la différence est significative tant chez les filles que chez les garçons, mais dans des sens opposés : ce comportement croît avec l'âge et le niveau d'instruction chez les garçons et diminue avec l'âge et le niveau d'instruction chez les filles (Graphique 2).

**Graphique 2:** Proportion des adolescents et jeunes scolaires ayant utilisé le condom à chaque rapport à risque au cours des douze derniers mois en 2005



#### Déterminants de l'utilisation du préservatif en 2005 chez les élèves/étudiants.

**Tableau 1 :** Segmentation – Déterminants de l'utilisation du préservatif à chaque rapport sexuel à risque dans les 12 derniers mois – ESDG-2005 Adolescents & Jeunes scolaires

Indicateurs	Non utilisateurs (%)	Utilisateurs (%)	Seuil de significativité
<b>OPPORTUNITE</b>			
<b>Disponibilité</b>			
Connaît un centre de dépistage volontaire dans sa localité	26,5	62,9	
A reçu gratuitement de préservatif dans les 6 mois précédant l'enquête	16,6	23,5	**
<b>CAPACITE</b>			
A déjà volontairement fait le dépistage du VIH et reçu le résultat	20,5	20,6	
A déjà fait le dépistage du VIH	28,2	26,7	
Absence de croyances incorrectes sur la transmission du VIH/SIDA	83,7	84,3	
<b>MOTIVATION</b>			
<b>Menace/perception du risque</b>			
Croit effectivement que le SIDA existe	97,2	97,4	
Condom protège contre le VIH/SIDA	89,5	95,4	**
<b>CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION</b>			
Chrétiens	80,6	74,1	**
Vit avec son père et/ou sa mère	62,3	62,1	
Suit la télévision tous les jours ou plusieurs fois par semaine	58,2	59,8	
Réside en milieu urbain	53,1	60,0	
N	754	433	

\* : p<0,05 ; \*\* : p<0,01 ; \*\*\* : p<0,001

Source : Enquête de surveillance de deuxième génération des IST/VIH/SIDA au Bénin, mai 2006

Il ressort du tableau que l'obtention gratuite du préservatif au cours des six mois précédant l'enquête a favorisé son utilisation chez les élèves et étudiants : 23,5% chez les utilisateurs contre 16,6% chez les non utilisateurs. De même, la perception du condom comme moyen efficace de lutte contre le VIH détermine l'utilisation du condom chez les jeunes du milieu scolaire et universitaire : 95,4% chez les utilisateurs contre 89,5% chez les non utilisateurs.

## Evolution des connaissances, des comportements à moindre risque et leurs déterminants entre 2001 et 2005 chez les adolescents et jeunes élèves/étudiants.

Le tableau 2 présente le niveau de divers indicateurs chez les élèves/étudiants en décembre 2001 et juin 2005. On note à travers ce tableau que le taux d'abstinence secondaire a baissé entre les deux éditions (40,1% en 2001 et 32,1% en 2005). En revanche, la proportion des élèves et étudiants ayant eu des rapports sexuels avec des partenaires commerciaux ou non commerciaux, a également baissé. Si le niveau d'utilisation systématique du condom lors des rapports à risque a progressé de 32,2% en 2001 à 36,6% en 2005, celui de l'usage systématique du préservatif avec des partenaires commerciaux a nettement régressé, passant de 40,7% en 2001 à 26,3% en 2005, montrant ainsi une évolution plutôt disparate et que bon nombre d'élèves et étudiants courent encore des risques importants d'infection.

**Tableau 2 : Suivi – Niveau des connaissances, du comportement sexuel, de l'exposition aux activités de prévention des IST/VIH/SIDA et des déterminants de l'utilisation du condom– ESDG-2005 Adolescents & Jeunes scolaires (%)**

Indicateurs	Fin 2001	Mi 2005	Seuil sign.
<b>COMPORTEMENT</b>			
Abstinence dans les 12 derniers mois (actifs sexuels depuis plus de 12 mois)	40,1	32,1	***
Rapport sexuel à risque dans les 12 derniers mois (tous les 15-24 ans)	38,9	41,1	
Rapport sexuel avec partenaire commercial (actifs sexuels dans les 12 derniers mois)	12,6	9,0	**
Rapport sexuel avec partenaire non commercial (actifs sexuels dans les 12 derniers mois)	97,1	94,6	**
Multi-partenariat dans les 12 derniers mois (actifs sexuels dans les 12 derniers mois)	24,3	18,8	**
Utilisation du préservatif à chaque rapport commercial dans les 12 derniers mois	40,7	26,3	*
Utilisation du préservatif lors à chaque rapport non commercial dans les 12 derniers mois	34,3	37,9	
Condom jamais utilisé avec partenaire à risque dans les 12 derniers mois	24,4	23,1	
Utilisation du préservatif à chaque rapport à risque dans les 12 derniers mois	32,2	36,6	*
<b>OPPORTUNITE</b>			
<b>Disponibilité</b>			
Connaît un centre de dépistage volontaire dans sa localité	50,9	57,6	***
Connaît un point de vente du condom à moins de 5 minutes	24,2	24,4	
<b>CAPACITE</b>			
A déjà volontairement fait le dépistage du VIH et reçu le résultat	5,1	16,5	***
A déjà fait le dépistage du VIH	8,3	22,5	***
<b>Connaissances sur les IST/VIH/SIDA</b>			
Connaît au moins trois moyens de prévention de la transmission sexuelle du vih/sida	23,0	32,5	***
Absence de croyances incorrectes sur la transmission du VIH/SIDA	78,2	78,9	
A une bonne connaissance du SIDA	21,5	31,2	***
<b>MOTIVATION</b>			
<b>Menace/perception du risque</b>			
Connaît la séropositivité	85,2	83,6	
Connaît une personne infectée ou décédée du Sida	21,8	29,8	***
Condom protège contre le VIH/SIDA	87,0	87,5	
Abstinence protège contre le VIH/SIDA	42,7	47,1	**
Réduction des partenaires protège contre le VIH/SIDA	13,0	7,9	***
<b>NIVEAU D'EXPOSITION AUX ACTIVITES DE PREVENTION</b>			
Faible	23,4	29,1	***
Moyen	13,0	9,8	***
Elevé	63,6	61,1	*
<b>CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION</b>			
Apprenant ne gagnant pas d'argent	68,8	65,8	*
Apprenant gagnant de l'argent	26,8	31,2	***
Vit avec son père et/ou sa mère	62,2	66,1	**
Ecoute la radio tous les jours ou plusieurs fois par semaine	58,3	68,8	***
Suit la télévision tous les jours ou plusieurs fois par semaine	52,9	55,4	
Réside en milieu urbain	50,1	53,2	*
N	3212	2841	

\* : p<0,05 ; \*\* : p<0,01 ; \*\*\* : p<0,001

Source : Enquête de surveillance de deuxième génération des IST/VIH/SIDA au Bénin, mai 2006

Une hausse du niveau de connaissance d'un centre de dépistage dans la localité de résidence des enquêtés a augmenté de près de 7 points entre 2001 (50,9%) et 2005 (57,6%). Aussi, le taux de dépistage volontaire ou suscité du VIH a presque triplé entre 2001 (8,3%) et 2005 (22,5%). Le taux de dépistage volontaire du VIH et de recherche de résultats a suivi la même tendance : 5,1% en 2001 et 16,5% en 2005. On note également une progression d'environ 10 points pour la connaissance d'au moins trois moyens de la transmission sexuelle du VIH, la bonne connaissance du SIDA et la connaissance d'au moins deux symptômes d'IST chez la femme : les taux passent de 23% à 33% pour ces trois indicateurs.

Les élèves/étudiants connaissant des personnes infectées ou décédées du SIDA s'est accrue, passant de 21,8% en 2001 à 29,8% en 2005. Les proportions des enquêtés reconnaissant l'abstinence et la fidélité comme des moyens efficaces de prévention du VIH/SIDA se sont également accrues respectivement de 4,4 points et 14 points entre les deux éditions. A l'opposé, celle des adolescents et jeunes qui perçoivent la réduction du nombre de partenaires sexuels comme moyen efficace, a diminué, passant de 13,0% à 7,9%.

### ➤ Les jeunes hors école : Artisans/ouvriers

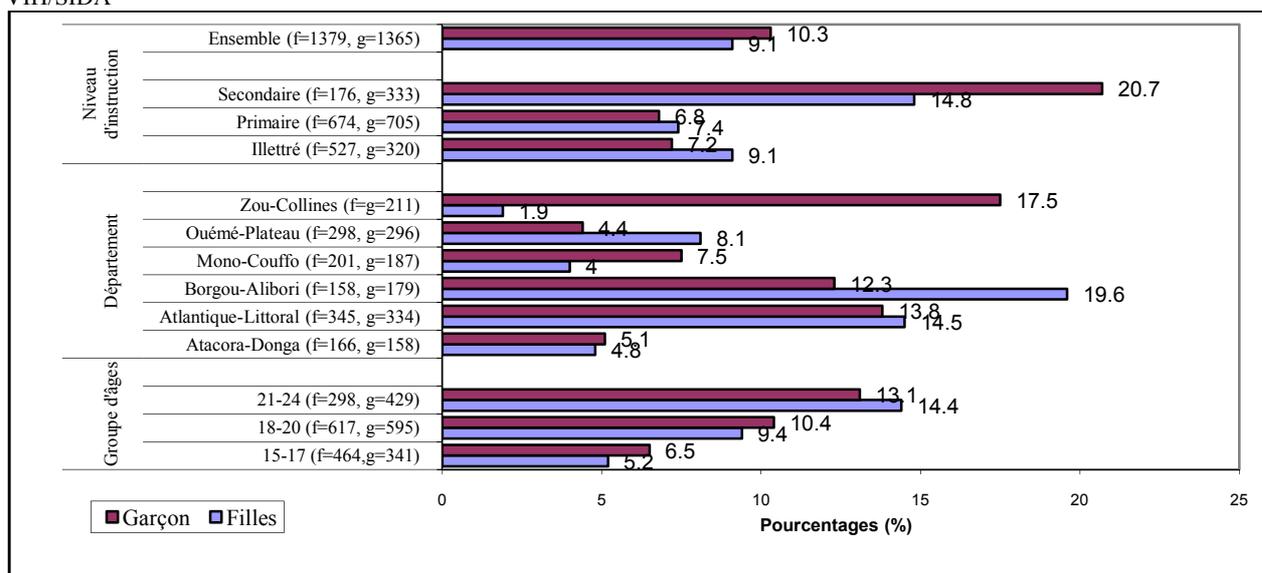
#### *Connaissance du sida relativement faible chez les jeunes hors école*

Globalement, la bonne connaissance du SIDA est détenue par moins de 10% des adolescents et jeunes travailleurs (7,4% chez les filles et 9,4% chez les garçons). Cette tendance dépend des caractéristiques sociodémographiques considérées (en dehors du milieu de résidence chez les garçons).

#### *Connaissance des moyens de prévention du VIH/SIDA*

La connaissance d'au moins trois moyens de prévention du VIH/SIDA est globalement faible qu'il s'agisse des filles (9,1%) ou des garçons (10,3%). Cette connaissance augmente avec l'âge (fille  $p < 0,001$ , garçon  $p = 0,011$ ) et le niveau d'instruction (fille  $p = 0,004$ , garçon  $p < 0,001$ ). Au plan régional ( $p < 0,001$ ), les filles du Borgou-Alibori (19,6%) et de l'Atlantique-Littoral (14,5%), dépassent la moyenne nationale. Quant aux hommes, l'Atlantique-Littoral (13,8%) vient en tête (19,5%) suivi du Borgou-Alibori (12,3%) (Graphique 3).

**Graphique3:** Proportion (%) des adolescents et jeunes travailleurs qui connaissent au moins trois moyens de prévention du VIH/SIDA



### Utilisation du condom

#### *Utilisation à un moment quelconque quel que soit le partenaire sexuel*

Trois filles actives sexuelles sur cinq (58,6%) et 54,8% des garçons actifs sexuels ont utilisé le condom à un moment quelconque et quel que soit le type de partenaire sexuel. Les filles sont plus enclines à utiliser le

condom que les garçons. Ce comportement des jeunes travailleurs varie significativement selon le groupe d'âge ( $p < 0,001$ ), plus les enquêtées sont matures plus ils sont disposés à utiliser le condom avec un partenaire sexuel. L'utilisation du condom augmente aussi avec le niveau d'instruction ( $p < 0,001$ ), passant de 48 % chez les garçons ayant au plus le niveau primaire à 69,9% chez ceux ayant au moins atteint le niveau secondaire.

### **Utilisation récente du condom au dernier rapport et au cours des 12 derniers mois**

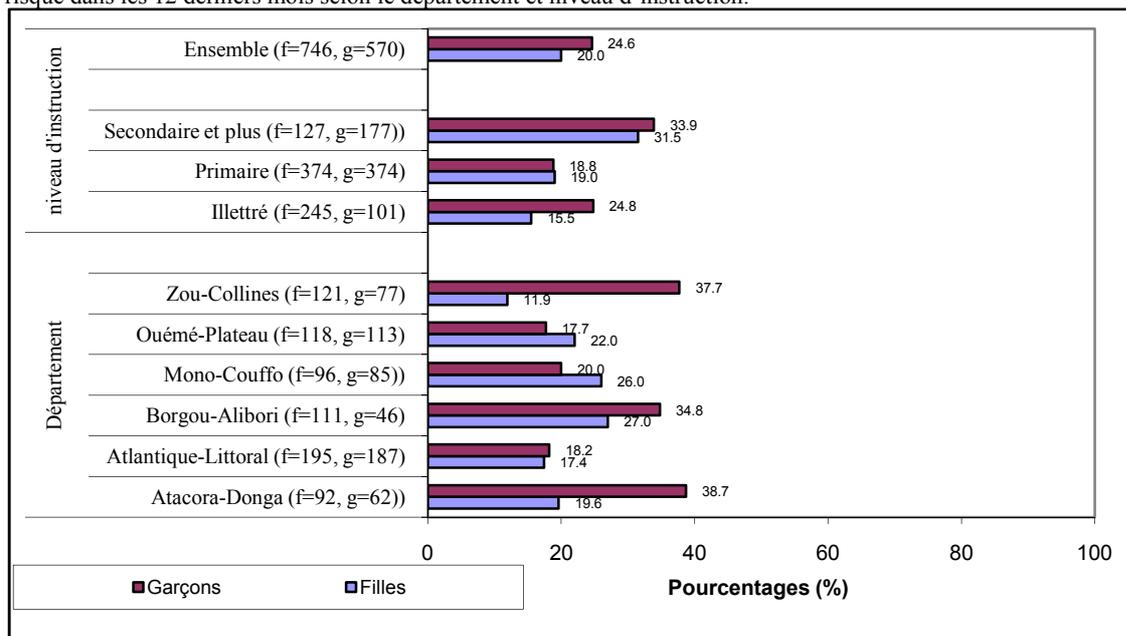
#### *Avec un (e) partenaire commercial (e)*

Six filles sur dix (57,0%) et deux garçons sur trois (65,3%) ont utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec un partenaire commercial. Par contre, l'utilisation régulière du condom avec un partenaire commercial au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête est le fait d'une fille sur trois (33,6%) et 36,0% des garçons.

#### *Utilisation du condom à chaque rapport sexuel à risque dans les 12 derniers mois*

Une adolescente sur cinq (20,0%) contre un garçon sur quatre (24,6%) ont utilisé le préservatif à chaque rapport sexuel à risque au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête. L'usage systématique du condom lors des rapports sexuels varie selon le département (garçon  $p < 0,001$  et filles  $p = 0,032$ ), le niveau d'instruction (fille  $p = 0,002$  ; garçon  $p = 0,004$ ) et le milieu de résidence (chez les garçons seulement,  $p = 0,006$ ) (graphique 4).

**Graphique 4 :** Répartition (%) des adolescents et jeunes travailleurs ayant utilisé le condom à chaque rapport sexuel à risque dans les 12 derniers mois selon le département et niveau d'instruction.



Au regard des niveaux relativement faibles de l'utilisation du préservatif, quels sont les déterminants de l'utilisation du préservatif chez les jeunes en 2005.

## Déterminants de l'utilisation du préservatif chez les jeunes hors école

**Tableau 3** : Segmentation – Déterminants de l'utilisation du préservatif à chaque rapport sexuel à risque dans les 12 derniers mois–ESDG-2005 Adolescents & Jeunes travailleurs

Indicateurs	Non utilisateurs	Utilisateurs	Seuil de significativité
<b>OPPORTUNITE</b>			
<b>Disponibilité</b>			
Connaît un centre de dépistage volontaire dans sa localité	48,9	58,8	**
A reçu gratuitement de préservatif dans les 6 mois précédant l'enquête	13,3	21,4	**
<b>CAPACITE</b>			
<b>Auto-efficacité</b>			
A déjà volontairement fait le dépistage du VIH et reçu le résultat	11,7	12,3	
Absence de croyances incorrectes sur la transmission du VIH/SIDA	60,0	57,9	
<b>MOTIVATION</b>			
<b>Menace/perception du risque</b>			
Croit effectivement que le SIDA existe	93,0	96,1	
Condom protège contre le VIH/SIDA	75,3	85,8	**
<b>CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION</b>			
Instruction secondaire ou plus	19,9	34,6	**
Vit avec son père et/ou sa mère	46,2	42,6	
Suit la télévision tous les jours ou plusieurs fois par semaine	38,9	47,5	**
Réside en milieu urbain	54,0	62,9	**
N	1027	289	

\* : p<0,05 ; \*\* : p<0,01 ; \*\*\* : p<0,001

Source : Enquête de surveillance de deuxième génération des IST/VIH/SIDA au Bénin, mai 2006

Le tableau ci-dessus montre que les déterminants de l'utilisation systématique du préservatif chez les jeunes hors école sont : connaissance de centre de dépistage (58,8% chez les utilisateurs contre 48,9% chez les non utilisateurs), obtention gratuite de préservatif (21,4% contre 13,3%), perception du condom comme moyen de prévention du SIDA (85,8% contre 75,3%). Parmi les caractéristiques explicatives des différences, on note le niveau élevé d'instruction, l'exposition régulière aux émissions radiophoniques et/ou télévisuelles, la résidence en milieu urbain.

### Evolution des connaissances, des comportements à moindre risque et leurs déterminants entre 2001 et 2005 chez les adolescents et jeunes hors école.

Le tableau 4 présente le niveau de certains indicateurs ainsi que les déterminants du changement de comportement suite à l'exposition aux activités de promotion des comportements à moindre risque promus par divers organismes.

**Tableau 4** : Suivi – Niveau des connaissances, du comportement sexuel, de l'exposition aux activités de prévention des IST/VIH/SIDA et des déterminants de l'utilisation du condom– ESDG-2005 Adolescents & Jeunes travailleurs

Indicateurs	Fin 2001	Mi 2005	Seuil de significativité
<b>COMPORTEMENT</b>			
Abstinence dans les 12 derniers mois (actifs sexuels depuis plus de 12 mois)	28,7	26,9	
Rapport sexuel à risque dans les 12 derniers mois (tous les 15-24 ans)	48,1	47,2	
Rapport sexuel avec partenaire commercial (actifs sexuels dans les 12 derniers mois)	19,3	15,5	**
Rapport sexuel avec partenaire non commercial (actifs sexuels dans les 12 derniers mois)	94,1	93,2	
Multi-partenariat dans les 12 derniers mois (actifs sexuels dans les 12 derniers mois)	29,0	28,9	
Utilisation du préservatif à chaque rapport commercial dans les 12 derniers mois	41,8	33,2	
Utilisation du préservatif à chaque rapport non commercial dans les 12 derniers mois	15,3	21,5	***
Condom jamais utilisé avec partenaire à risque dans les 12 derniers mois	46,2	39,5	***
Utilisation du préservatif lors chaque rapport à risque dans les 12 derniers mois	16,3	21,3	***

<b>OPPORTUNITE</b>			
<b>Disponibilité</b>			
Connaît un centre de dépistage volontaire dans sa localité	36,2	42,3	***
Connaît un point de vente du condom à moins de 5 minutes	28,7	24,7	***
<b>CAPACITE</b>			
A déjà volontairement fait le dépistage du VIH et reçu le résultat	2,6	7,4	***
A déjà fait le dépistage du VIH	4,2	11,5	***
<b>Connaissances sur les IST/VIH/SIDA</b>			
Connaît au moins trois moyens de prévention de la transmission sexuelle du vih/sida	16,9	10,1	***
Absence de croyances incorrectes sur la transmission du VIH/SIDA	49,3	52,3	*
A une bonne connaissance du SIDA	12,7	8,6	***
<b>MOTIVATION</b>			
<b>Menace/perception du risque</b>			
Connaît la séropositivité	65,6	69,0	**
Connaît une personne infectée ou décédée du Sida	14,4	22,2	***
Condom protège contre le VIH/SIDA	69,1	65,4	**
Abstinence protège contre le VIH/SIDA	27,2	24,0	**
Réduction des partenaires protège contre le VIH/SIDA	18,1	6,7	***
<b>NIVEAU D'EXPOSITION AUX ACTIVITES DE PREVENTION</b>			
Faible	57,7	62,9	***
Moyen	15,0	10,4	***
Elevé	27,2	26,7	
<b>CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION</b>			
Apprenant ne gagnant pas d'argent	54,8	46,2	***
Apprenant gagnant de l'argent	25,0	31,7	***
Vit avec son père et/ou sa mère	58,3	47,1	***
Ecoute la radio tous les jours ou plusieurs fois par semaine	43,9	58,6	***
Suit la télévision tous les jours ou plusieurs fois par semaine	32,3	34,8	*
Réside en milieu urbain	53,7	52,2	
N	4561	2789	

\* : p<0,05 ; \*\* : p<0,01 ; \*\*\* : p<0,001

Source : Enquête de surveillance de deuxième génération des IST/VIH/SIDA au Bénin, mai 2006

On note que certains aspects liés aux comportements ont sensiblement varié entre 2001 et 2005. La proportion des jeunes travailleurs ayant tenu des rapports sexuels avec des partenaires de type commercial a diminué entre les deux enquêtes (2001 : 19,3% ; 2005 : 15,5%). L'utilisation du préservatif lors du premier rapport sexuel a augmenté, passant de 17,4% en 2001 à 24,0% en 2005. Il en est de même pour l'utilisation du condom lors du dernier rapport non commercial, de l'utilisation du préservatif à chaque rapport non commercial, de l'utilisation du condom à chaque rapport à risque au cours des 12 derniers mois. Dans le même sens favorable, la proportion des jeunes qui déclarent ne jamais utiliser de préservatif s'est étendue entre les deux enquêtes (46,2% en 2001 contre 39,5% en 2005).

La proportion des enquêtés qui connaissent un centre de dépistage volontaire dans la localité a augmenté entre les deux éditions (2001 : 36,2%, 2005 : 42,3%). Ils sont par contre moins nombreux à reconnaître que le condom est disponible à moins de 5 minutes de leur lieu de résidence ou de travail.

Bien qu'insuffisant, le taux de dépistage du VIH a presque triplé entre 2001 (4,2%) et 2005 (11,5%). Le taux de dépistage volontaire du VIH et de recherche de résultats a suivi la même tendance : 2,6% en 2001 et 7,4% en 2005.

Il est à noter que la connaissance de la séropositivité s'est améliorée (65,9% en 2001 et 69,0% en 2005), de même que la connaissance de personnes infectées ou décédées du SIDA (14,4% en 2001 et 22,2% en 2005). A l'opposé, la perception du condom comme moyen de lutte contre le SIDA a régressé, passant de 69,1% en 2001 à 65,4% en 2005. Il en est de même pour la perception de l'abstinence (27,2% en 2001 et 24,0% en 2005) et la réduction du nombre de partenaires sexuels (18,1% en 2001 et 6,7% en 2005) comme moyens de protection contre le VIH/SIDA.

## **Quelques suggestions**

La présente communication avait pour objectifs d'analyser le niveau d'utilisation du préservatif chez les jeunes adolescents non mariés de 15-24 ans. Les résultats révèlent que les activités de lutte contre le VIH n'ont pas favorisé l'abstinence sexuelle chez les adolescents et jeunes non mariés de 15-24 ans. De même, elles n'ont pas pu avoir un impact significatif sur l'intensité du multi-partenariat sexuel ni sur les rapports sexuels à risque chez les travailleurs.

Il faudrait donc renforcer les actions qui visent à encourager l'abstinence sexuelle primaire ou secondaire chez les adolescents et jeunes. Les actions dans ce sens devraient viser en particulier les filles, les travailleurs qui fréquentent les lieux de loisirs, boivent de l'alcool, ceux qui sont exposés aux émissions radiophoniques et/ou télévisuelles.

Il importe pour limiter le multi-partenariat sexuel, de montrer ses inconvénients, d'insister sur les avantages de l'abstinence et de la fidélité à un partenaire non infecté, d'améliorer la visibilité des CDV, d'assurer la disponibilité du condom et enfin améliorer le taux d'utilisation systématique du condom avec les partenaires commerciaux.